



CONCERTO SOAVE | JEAN-MARC AYMES
DIFFUSION 2021-2022

LE VIOLON AU XVII^e SIÈCLE EN ITALIE

FLORENCE MALGOIRE
RONALD MARTIN ALONSO
JEAN-MARC AYMES

LE VIOLON AU XVII^e SIÈCLE EN ITALIE

NAISSANCE D'UN VIRTUOSE

MUSIQUES DE CASTELLO, FONTANA, MATTEIS, PANDOLFI MEALLI, BERTALI, STORACE, FRESCOBALDI

Le violon virtuose et expressif de Florence Malgoire, accompagné de la viole de gambe raffinée de Ronald Martin Alonso et des claviers colorés de Jean-Marc Aymes, vous proposent un voyage en Italie de la fin du XVI^e à la fin du XVII^e siècle. De Vérone, Ferrare, Venise, Montepulciano, Naples et Messine, jusqu'à Vienne et Londres (où émigrèrent nombre de violonistes italiens), partez à la rencontre de grandes figures musicales, violonistes, organistes - clavecinistes, et compositeurs, qui ont marqué le premier baroque.

Les Amati de Crémone, Andrea (avant 1511-1577) et ses fils Antonio (c.1540-1607) et Girolamo (c.1561-1630), Maîtres Luthiers, puis leurs héritiers, Andrea Guarneri, Antonio Stradivari, dit « Stradivarius », Dom Niccolò Amati ont perfectionné et créé la forme parfaite et définitive du violon ainsi que celle de l'alto, du violoncelle et de la contrebasse.

Les musiciens compositeurs de toute l'Europe vont alors exploiter toutes les innombrables possibilités de cet instrument, devenu « Le Roy » de l'inspiration créatrice et virtuose.

Les traités d'apprentissage technique vont aussi foisonner dans toute l'Europe.

La facture du violon est à son apogée tandis que celles des archets va sans cesse se modifier pour faire « parler » et « chanter » les nouveaux styles et articulations au cours du XVII^e siècle, jusqu'à aujourd'hui.

Les premiers traités concernaient aussi bien le violon que le chant, mais si le nouvel idéal du violon était d'imiter la voix, sa fonction sociale était surtout de faire danser, aussi bien dans les rues que dans toutes les cours d'Europe. Cette tradition va perdurer jusqu'au milieu du XVIII^e siècle avec la corporation des « ménestriers », Maîtres à danser, tous pratiquant le violon. Tout en jouant la mélodie avec sa pochette (petit violon pouvant se glisser dans le costume), le Maître à danser enseignait les pas de gavotte, menuet, bourrée, sarabande, allemande, chaconne, passe-pieds, courantes ... L'enseigne des écoles de danse était d'ailleurs un violon (cette fameuse « pochette ») : au XVIII^e siècle, on pouvait en compter plus de 200 rien qu'à Paris.

Dans le même temps, le violon par sa richesse d'exploitation, va asseoir sa fonction de concertiste, d'instrument soliste, à travers un vaste répertoire de sonates avec continuo, en solo, duo (forme idéale de la « sonate en trio » en Italie dès le XVII^e siècle), et jusqu'au quatuor : le quatuor à cordes va d'ailleurs constituer une des bases des œuvres orchestrales.

Durant ce concert vous pourrez découvrir quelques-uns des compositeurs qui ont le plus brillamment illustré ce répertoire violonistique. **Dario Castello** (début du XVIIe), bien que joueur d'instruments à vent à la basilique Saint-Marc de Venise du temps de Monteverdi, a publié deux importants recueils de musique instrumentale qui peut se jouer au violon. Ils contiennent entre autres des sonates « solo » pour cet instrument (même si, selon la tradition de l'époque, il n'est pas nommément désigné), qui sont parmi les premières. Dramatiques et contrastées, elles illustrent parfaitement la splendeur du style vénitien de l'époque.

Giovanini Batista Fontana (1589-1630), quant à lui, était bien violoniste virtuose. Né à Brescia, il travailla successivement à Venise, Rome et Padoue. Son recueil de *Sonate* (Venise-1641) désigne bien le violon comme instrument principal.

Nicola Matteis (? - après 1713), violoniste, guitariste et compositeur napolitain ayant émigré à Londres, fut un des premiers à écrire pour le violon seul en polyphonie, précurseur des sonates et partitas de Johann Sebastian Bach. Matteis fut un interprète magnifique : un texte de John Evelyn (1674) nous confie que Matteis faisait « *parler son violon comme une Voix humaine* ».

Le violoniste **Giovanni Antonio Pandolfi Mealli** (fin XVIIe), originaire de Montepulciano, quitta sa ville après l'assassinat à coup d'épée de Giovanni Marquett, chanteur Castra. Il est mentionné dans les archives de l'archiduc Charles-Ferdinand de Habsbourg comme employé de la cour en 1660. Il mourra pourtant à Madrid.

Enfin **Antonio Bertali** (1605-1669), violoniste virtuose de Vérone, émigra lui aussi en Autriche. Après s'être fait une solide réputation de compositeur, il devint *Kapellmeister* de la Cour impériale à Vienne, en 1649. Il y établira la tradition de l'Opéra et de l'Oratorio italiens de façon durable.

Si le violon est évidemment la « *Prima Donna* » de ce programme, mais nous avons choisi d'insérer tout de même une pièce de clavecin solo, la brillante et virtuose *Ciaccona*, de **Bernardo Storace** (1637 ? - 1707?), claveciniste et organiste de la Chapelle de Messine, ainsi qu'une *Canzon per basso solo* (jouée ici à la viole de gambe) de **Girolamo Frescobaldi** (1583-1643), le plus grand claveciniste et organiste italien du XVIIe siècle.

CONCERTO SOAVE

Florence Malgoire, violon

Ronald Martin Alonso, viole de gambe

Jean-Marc Aymes, orgue et clavecin

Création 18 avril 2021, Avignon



CONCERTO SOAVE | JEAN-MARC AYMES
MARSEILLE

53 Rue Grignan 13006 Marseille

Alessandra Ciani

Diffusion & Communication

T : +33 (0) 4 91 90 93 75

M : +33 (0) 7 81 43 06 71

diffusion@concerto-soave.com

www.concerto-soave.com